

Une perspective est un ensemble d'événements, de projets ou une évolution, un devenir de quelque chose qui se présente comme probable ou possible. S'ouvrir à de nouvelles perspectives dans le champ de la santé mentale résonne un peu comme une invitation à autre chose. Selon cette lecture, on pourrait croire que le changement est seulement devant nous. Pourtant les champs d'action de la psychiatrie et de la santé mentale sont en mutation depuis la 2^e moitié du XX^e siècle déjà. Avec l'évolution des connaissances pharmacologiques, psychothérapeutiques et sociales, la psychiatrie a pu opérer le virage de « l'asile vers la communauté ». Comme l'a rappelé le professeur Jean De Munck², la psychiatrie, dans ce mouvement de déshospitalisation, ne se limite plus aujourd'hui uniquement à une spécialité médicale mais englobe – au-delà des soins – l'intégration sociale et la dimension politique. Le « patient objet » a cédé peu à peu la place au « citoyen sujet », un citoyen responsable et capable d'autodétermination.

Ainsi changement il y a eu. Pourquoi dès lors réfléchir aujourd'hui à de nouvelles perspectives ? Une question volontairement provocatrice parce que le changement ne se décrète pas, il se construit. Les différents acteurs du champ de la santé mentale – personnes concernées, proches, professionnels – évoluent dans un environnement complexe. Autodétermination des patients dans une société qui aspire à plus de sécurité, qualité et humanité des soins bousculées par des mesures d'économie, autonomie financière visée par le travail salarié dans un marché de l'emploi qui n'offre plus de places pour tout le monde... autant de tensions multiples, parfois contradictoires, qui expliquent sans doute pourquoi il est difficile de concrétiser pleinement ce changement.

Santé mentale : une question de liens

Florence Nater

Assistante sociale, directrice Coraasp¹

Aujourd'hui, pour bon nombre d'acteurs de la santé mentale il est évident, sur un plan théorique, de considérer « l'autre » (patient, proche ou professionnel) comme un partenaire. Toutefois, sur le terrain au quotidien, cette reconnaissance reste encore difficile dans de nombreuses situations, peut-être en raison des enjeux complexes précédemment évoqués. Les patients et les proches sont de plus en plus souvent invités et associés aux réflexions menées dans les institutions, ce qui est réjouissant. Cependant, peu d'entre eux occupent des sièges dans les instances décisionnelles de ces mêmes institutions. Parmi les professionnels de la santé et du social, les volontés exprimées et existantes, de construire des ponts et des synergies entre ces champs d'action respectifs, sont parfois malmenées par de vieux antagonismes. Ceux-ci traduisent peut-être des méconnaissances et, plus certainement, un déficit de reconnaissance.

L'ACTION SOCIALE EN SANTÉ MENTALE: L'EXPÉRIENCE ASSOCIATIVE

Ce besoin de reconnaissance est l'un des moteurs qui a conduit la Coraasp et ses membres à réfléchir et à porter un regard sur leur action dans le champ de la santé mentale. La philosophie et les buts poursuivis par la Coraasp s'appuient sur

cette volonté, exprimée précédemment, de travailler en partenariat. Les savoirs des trois groupes d'acteurs, personnes affectées dans leur santé, proches et professionnels, sont considérés comme étant de valeur équivalente. Toutes ces expertises sont prises en compte et associées dans l'élaboration des projets individuels ou collectifs. Les lieux d'accueil des organisations membres offrent des espaces souples et ouverts. Ils favorisent un terreau de transformation de l'isolement social en participation citoyenne. Les possibilités d'être en liens, et de s'engager sur un plan associatif, sont identifiées comme des facteurs favorisant le rétablissement de la santé mentale.

Tous ces éléments font partie d'une certaine forme de « culture d'entreprise » propre à notre organisation faitière. Ils sont racontés ici et là au gré des rapports d'activité, des témoignages, des interventions publiques, mais n'ont jamais été analysés plus finement et encore moins formalisés. C'est pourquoi la Coraasp a mandaté l'EESP³ pour mener une recherche-action sur les spécificités de l'action sociale de ses organisations-membre. Une démarche qui s'est inscrite à la fois comme un besoin de reconnaissance interne, pour mesurer combien les dires et les écrits sont en phase, ou non, avec ce que vivent les acteurs sur le terrain. Mais ce

projet est aussi l'expression d'un besoin de reconnaissance externe, pour analyser en quoi l'action associative contribue au rétablissement des personnes affectées dans leur santé psychique et des proches.

La recherche-action s'est réalisée entre la fin 2013 et le printemps 2015. Elle a impliqué activement une septantaine de personnes de la Coraasp, issues des 3 groupes d'acteurs, au travers d'entretiens collectifs et d'assemblées plénières, processus accompagnés par l'équipe de recherche. Cette démarche a été retracée dans un rapport de l'éesp⁴. Si la recherche-action est aujourd'hui terminée, le processus se poursuit à l'interne de notre faîtière et aboutira vraisemblablement à un «concept de référence» propre aux organisations Coraasp.

DES RÉFLEXIONS TRADUITES EN IMAGES ET EN MOTS

Parallèlement à la démarche de recherche-action, notre organisation a décidé de réaliser un documentaire audio-visuel. Un film qui raconte en quoi l'expérience collective est porteuse de sens pour les différents acteurs de notre faîtière romande. Des témoignages qui traduisent l'importance d'être en liens dans une association pour «sortir du trou noir». D'autres qui évoquent comment l'expérience de la maladie psychique, pour soi-même ou pour un proche, peut évoluer vers un savoir que l'on peut partager. Ce film, réalisé par Mélanie Dougoud, cinéaste valaisanne, aborde avec tact et humanité des trajectoires de vie individuelles qui décrivent comment l'ancrage associatif a joué un rôle, un jour ou l'autre, dans leur parcours. Il se veut aussi porteur d'un message d'espoir: une bonne qualité de vie est possible malgré la maladie psychique.

L'EXPÉRIENCE ASSOCIATIVE POUR DE NOUVELLES PERSPECTIVES?

Il est difficile aujourd'hui de porter un regard rétrospectif sur l'ensemble de ce processus, dans la mesure où celui-ci se poursuit. A-t-il apporté la reconnaissance attendue? Ouvre-t-il de nouvelles perspectives dans le champ de la santé mentale? Autant de questions qui restent ouvertes et auxquelles une seule et unique réponse serait forcément réductrice. Toutefois, la Coraasp et ses membres sont aujourd'hui enrichis d'une expérience humainement forte et renforcés dans leur conviction que les liens, l'appartenance et l'exercice de la citoyenneté sont indispensables à la santé mentale.

- 1 Coordination romande des Associations d'action pour la santé psychique
- 2 Jean De Munck, sociologue et philosophe, Faculté de sciences politiques et sociales, Université catholique de Louvain, intervenant dans le cadre des journées sociales
- 3 Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques, Haute Ecole de travail social, Lausanne
- 4 Accompagnement d'une démarche de modélisation de l'action sociale en santé mentale propre aux organisations de la Coraasp, EESP, mai 2015

Références

Le rapport de l'EESP et la bande-annonce du film sont disponibles sur notre site internet

www.coraasp.ch/images/pdf/rapport_eesp_recherche_coraasp.pdf

www.coraasp.ch/medias/film-documentaire-coraasp

